



Deuxième Partie

Voies vers l'unité

— Dozulé fait rêver !

Rêve de janvier 1998

Nous sommes en janvier 2001. Toute notre famille roule vers Dozulé. Philippe et Chantal sont avec nous. Mon regard est attiré vers le Ciel. Je vois à droite Marie et Joseph côte à côte, souriants, heureux. Puis, au centre, je vois Jésus, le visage lumineux, très souriant, très beau. A gauche, dans un autre lieu, je vois le Pape Jean-Paul II, tout en blanc, célébrer la messe à Dozulé. Je décris ce que je vois à ceux qui m'accompagnent. Nous sommes heureux de rouler vers Dozulé.

M...

Le 6 janvier 1998

J'étais avec un groupe de personnes et nous marchions à travers les bois. Nous devions venir de loin et des gens que nous avions croisés en chemin s'étaient joints à nous ; il y avait entre autres des esquimaux, nous devions donc venir de très loin.

Au sortir d'un bois, nous arrivions au pied de la Croix Gloireuse, elle était immense, nous étions à quelques mètres d'un des

piliers. Au travers d'un fin treillage métallique blanc, on devinait un escalier qui s'enroulait lentement autour de celui-ci et cela me donnait une grande joie, car j'espérais que cela soit possible.

Derrière le treillage métallique, il y avait du bois verni mais je ne sais pas si toute la Croix était faite comme cela car nous ne pouvions en voir qu'une toute petite partie tant elle était immense. Il me semble que les abords de la Croix étaient en chantier.

Daniel me demandait de faire une photo et nous étions obligés de nous éloigner beaucoup pour que l'ensemble de la Croix soit dans le viseur.

Nous pouvions alors voir que les travaux n'étaient pas finis. Très haut dans le ciel et tout en haut de la Croix, on voyait des échafaudages montés sur sa périphérie ; cela formait un immense plateau de travail horizontal sur lequel évoluait une grue, qui avait l'air très grande vue d'en bas. Les bras n'étaient pas encore montés.

Puis, nous nous rendions dans un petit bâtiment d'un étage en béton

qui se trouvait à proximité, dans le bois; il avait dû abriter des bureaux et était en partie dévasté.

Au premier étage dans une grande pièce se trouvait une table métallique, (seul meuble du bâtiment) sur laquelle se trouvait un document d'environ trente centimètres d'épaisseur. C'était en fait des centaines de feuilles maintenues ensemble par une couverture cartonnée. Le document était entièrement de couleur beige.

Nous devinions qu'il s'agissait d'un témoignage laissé pour les générations futures et à ce moment, je comprenais que tout ceci se passait après les événements. Une guerre mondiale avait eu lieu et ce document avait été laissé là avant cette guerre par des personnes qui voulaient expliquer comment le monde en était arrivé à ce degré de méchanceté, comment une telle abomination avait pu exister, ceci pour qu'elle ne se produise plus jamais.

Dans cette pièce se trouvaient également des personnes de l'ONU qui venaient de découvrir ce document et un groupe de jeu-

nes qui semblaient stupéfaits de découvrir ce qui était écrit là.

Ces temps étaient des temps de paix et ce bâtiment devait être conservé en l'état, et témoigner par son architecture son état et son contenu, de la violence des temps passés pour que chacun veille à la paix.

H...

Rêve d'anniversaire de mariage

le 19 février 1998

Il y a trois étoiles d'abord comme des Esprits, puis réelles comme une présence. Elles forment un cœur ouvert à moins qu'il n'y ait deux cœurs en un. C'est le matin, l'aube ! Des personnes marchent ! Plus elles avancent, plus la lumière fait de même vers elles. Certaines ont peur, d'autres veulent se battre. Des enfants, des pauvres marchent. Ils ont l'air de souffrir. Tous forment une chaîne, il y a des êtres qui viennent du ciel, d'autres de la terre, certains en sortent. Le cœur entraîne tout le monde, je ne vois pas le bout de la chaîne. Alors, je me mets dedans. Et je vois la Croix de Dozulé. Je ne sais si c'est le début ou la fin, en tout cas, elle grandit quand nous montons en la suivant vers la Haute Butte. Il y a deux versants ! L'un escarpé avec des failles ; l'autre est en pente douce. Il faut choisir, c'est crucial, une question de vie ou de mort. Seuls ceux qui prient, acceptent la souffrance, se plongent dans le bassin de purification, pardonnent, renoncent à la haine, sauront le vrai chemin. Au fond, chacun sait qu'il faut prendre le premier chemin ; en le choisissant, nous avons soudain une vision, perception, sensation réelle d'être dans un espace et un temps sacré ; il n'y a rien d'extraordinaire, au contraire, c'est

simple, tranquille : la vie. Les deux bouts de la chaîne se rejoignent et forment le contour du Temple de Jérusalem, mais c'est la Croix qui s'épanouit dans une blancheur merveilleuse. Tous s'agenouillent, au loin on entend encore des grondements comme un tremblement de terre, les mains se resserrent. La lumière éternelle se place au milieu du cercle, chacun a une hostie dans la bouche.

Le bien-être, la paix s'installent. Nous ouvrons les yeux et nous réalisons que nous sommes dans le Temple de la Réconciliation. Il y a des êtres de toutes couleurs, races et religions. Car chacun tend un objet symbolique. Nous chantons Nazareth, un rameau d'olivier dans l'autre main.

My...

Songe

Le 3 avril 1998

Une présence d'ange me dit : Il y a une forclusion du côté de Dozulé, qui rejoint celle de St Joseph. Il y a un document qui doit paraître dans "les troubles dans le Message", et qui a été forclos. Je dois le dire à Daniel pour qu'il le sorte de l'ombre et que cela vienne à la Lumière.

V...

Le 17 septembre 1998

Nous construisons la Croix Glorieuse à Dozulé. Nous avons démarré les travaux de fondation. Nous logeons sur place la semaine pour travailler dans un immeuble construit spécialement pour les travailleurs. Ce sont de petits appartements avec un petit balcon. Nous sommes nombreux là-bas. Je vois moi et d'autres. Quelqu'un donne quelques instructions pour un travail à ce moment-là. Il y a beaucoup de

monde qui travaille. Je vois que ce n'est pas tout de suite que cela se passe. Il me semble que quelques années ont passé, mais c'est bientôt. Nous avons changé, nous sommes plus heureux.

M...

Le 8 janvier 1999

J'ai fait un rêve durant l'été 1997. Le Pape était debout, près de la Croix Glorieuse de Dozulé. Il était vêtu de blanc et je voyais son bon regard. Une grande paix régnait. Il remerciait les personnes de "Ressource". Il m'a embrassée.

J'ai eu une vision intérieure pendant la nuit du 3 au 4 janvier 1999. Nous venions de rentrer d'un pèlerinage à Kérizinen. J'ai vu une multitude d'anges qui chantaient la gloire de Dieu. Ils formaient un triangle qui s'élevait vers le ciel. Ils étaient tous différents, extrêmement joyeux et baignés de lumière. J'ai regardé vers le sommet du triangle et j'ai vu le Christ, assis sur un trône, resplendissant de lumière. Puis l'instant d'après, à la place du Christ, j'ai vu la Croix Glorieuse à Dozulé. Elle était immense et lumineuse. Et sa lumière était vivante comme un rayonnement d'amour.

A...

Rêves de Solène, 8 ans
Janvier ou février 1997

J'étais sur un pont, je jouais avec les feutres que j'avais emmenés. Le pont bougeait, un feutre est tombé par terre, j'ai voulu le ramasser mais comme le pont bougeait, je suis tombée et j'ai coulé dans l'eau.

J'ai vu Jésus sur la Croix. Il m'a prise dans ses bras et a dit : "voilà une nouvelle dans le ciel qui s'appelle Solène" Jésus m'a sortie de l'eau.

***Du mercredi 26
au jeudi 27 février 1997***

J'ai vu dans une lueur et j'ai eu peur. Une voix m'a dit : "n'aie pas peur, je suis Marie." Je me suis levée au pied de mon lit, Marie et moi avons prié. Je lui ai dit : "je t'aime." Puis après elle a tendu un bras vers le ciel et des paillettes sont apparues dans sa main. Elle m'en a mises sur le visage et sur le grand chapelet qu'elle m'a offert. Celui-ci était brillant et les grains de couleurs différentes brillaient aussi.

Marie m'a dit : "je reviendrai un jour. Il faut que tu dises à Daniel Blanchard que je te suis apparue et qu'il ne faut pas s'inquiéter pour la Famille de Nazareth, et des méchancetés qui sont dites sur vous. Et aussi pour la Croix Glorieuse, il ne faut pas s'inquiéter non plus."

Ensuite nous avons fait une prière. Je lui ai dit toutes mes intentions qui étaient dans mon coeur et un secret.

Marie m'a aussi donné ses intentions : qu'elle protégerait la Famille de Nazareth, que nous serions toujours dans son coeur, qu'elle pensait aux pauvres, aux orphelins, à ceux qui ne croient pas en Dieu.

La lueur est partie. Je me suis recouchée. Marie était habillée avec une jolie robe bleue. Elle avait un voile blanc et un grand chapelet qu'elle tenait à la main. Il était bleu. Son visage très joli brillait, sa voix était très douce.

Du jeudi 27 au vendredi 28 février 1997

La lueur est apparue. Je n'ai pas eu peur. Je lui ai dit : "je t'aimerai toujours." Marie est apparue avec deux anges : St Raphaël, l'autre je ne sais pas. Ils étaient tout habillés de blanc. Je lui ai demandé la meilleure arme contre la guerre. Elle m'a répondu : "L'Amour et

de beaucoup prier."

Je me suis levée et j'ai fait une prière au pied de mon lit. Je lui ai demandé comment est le ciel, et elle m'a dit : "je vais t'y emmener."

J'ai vu Jésus sur la Croix et tous les autres morts du paradis, ainsi que Chloé, notre chatte qui est morte depuis quelques années. Il y avait des arbres, des fleurs, de l'herbe. Les gens étaient nus et les animaux sans poils.

J'ai vu Jésus. Marie m'a portée dans ses bras et m'a dit : "Enlève la couronne d'épines de Jésus." Je lui ai obéi et je la lui ai enlevée. Avant que je lui retire la couronne d'épines, Jésus saignait. Quand je lui ai enlevée, il saignait moins. Jésus m'a souri et m'a serré la main puis m'a dit : "au revoir." Je lui ai répondu : "au revoir."

Avant de descendre sur terre, Marie m'a donné un petit chapelet blanc. Marie m'a redescendue du ciel, puis nous avons prié une dizaine de grains chacune et nous avons partagé nos intentions. Je lui ai appris un chant de Nazareth, "Jésus est venu". Avant je ne me souvenais pas de toutes les paroles, mais je voulais tellement lui apprendre que le chant est sorti de ma bouche. Marie m'a dit qu'elle reviendrait me voir. Elle avait toujours la lueur autour d'elle.

La lueur est partie, je me suis recouchée.

Du vendredi 28 février au samedi 1er mars 1997

Les lueurs arrivent. Je dis : "bonjour". Je vois Jésus avec Marie, mais je n'avais pas prévu que Jésus viendrait et j'avais préparé mon coin prière avec une chaise pour Marie et un petit banc pour moi. Jésus s'est installé sur le petit banc que je lui ai laissé. Marie sur la chaise et moi je me suis



agenouillée sur mon lit. Nous avons prié tous les trois. Je leur ai montré la prière de Dozulé - 5e mystère : la crucifixion. Je leur ai appris à chanter "Alléluia dansez de joie". Pour les aider je leur ai donné le carnet de chants de Nazareth, et ils ont appris le chant en 3 fois. Nous avons prié avec le grand et le petit chapelet. J'avais préparé un bouquet de fleurs que je désirais offrir à Marie. Quand je lui ai donné elle a dit : "garde le pour quand nous prierons".

Je leur ai fait visiter le premier étage de la maison. Je tenais la main à Jésus et à Marie. Je leur montre d'abord le palier, l'espace de la prière, les poissons rouges, les jeux, les carnets de chants de Nazareth. Je leur montre Ma. qui dort, sa chambre, son bureau, ses posters de chevaux. Puis je montre Ti. qui dort aussi, sa chambre, ses jeux, son bureau, sa petite bibliothèque. Nous ne sommes pas entrés dans les chambres de Ma. et Ti., mais je leur ai montrées.

Ensuite Marie a béni la maison. Elle a pris du ciel des paillettes de toutes les couleurs et Elle en a mis dans toute la maison : la chambre de papa et maman, la cage de Zéphir notre conchon d'Inde, toute la maison partout, tous nos jouets. Après les paillettes, Marie a mis de l'eau bénite dans un bol qu'elle avait emmené et a béni toute la maison. Jésus était tout le temps avec nous.

Nous sommes retournés dans ma chambre et nous avons fait une longue prière. J'ai donné mes intentions : qu'il n'y ait plus de

guerre dans le monde, pour tous les malades. Marie a donné ses intentions. Elle a prié pour la Famille de Nazareth, pour tous les morts. Jésus, je ne sais plus, mais il a parlé. Nous avons dit un "Notre Père", un "Je vous salue Marie", le "Mystère pascal", "N'aie pas peur". J'ai parlé avec Jésus et Marie.

Jésus savait que j'avais fait ma première communion. Il a pris un petit pain, l'a coupé en trois morceaux. Il a pris du vin et ensemble nous avons communié, Jésus, Marie et moi. Je leur demandé si je pouvais voir la Sainte Famille. Les deux lueurs sont parties. Je me suis recouchée. Jésus a les yeux bleus, les cheveux châtains mi-longs, pas sur les épaules. Il ne saignait pas, mais les cicatrices aux poignets et aux pieds saignaient légèrement. Jésus avait un manteau blanc-gris. J'ai vu une cicatrice sur son thorax. Je lui ai dit de fermer son manteau

parce que j'avais peur qu'il attrape froid. Il était pieds nus.

Du samedi 1er mars au dimanche 2 mars 1997

Cette fois là il n'y avait pas de lueur. Je vois Joseph et Marie, Jésus est au milieu d'eux. Marie m'a dit : "nous reviendrons te voir pour prier le soir ou dans la nuit".

Du mardi 4 au mercredi 5 mars 1997

Joseph, Marie et Jésus sont venus me voir. Tous les trois me font des sourires. Nous avons tous prié ensemble un petit peu : "Je vous salue Marie", "Notre Père", une dizaine de chaque par personne. Marie est comme d'habitude. Jésus a les yeux verts, les cheveux marrons. Il a une canne, sa chemise est marron.

Du jeudi 6 au vendredi 7 mars 97

Marie est venue. Il n'y avait pas

la lueur. Je me suis réveillée. Marie m'a dit : "je ne pourrai plus revenir, je dois aller maintenant voir d'autres personnes". Je lui ai répondu : "oui". Je me suis endormie. S....

Rêve d'Elise, 7 ans et 9 mois *Le 1er dimanche de décembre 1997*

«J'étais en train de me promener. Il y avait Jocelyne C., Véronique L., Thibault D. et moi. On suivait Jésus. Et à un moment, j'avais perdu de vue Jocelyne et Véronique. Je les ai cherchées partout avec Thibault. Quand on les a retrouvées, elles étaient à côté de Jésus, dehors, assises à une table. Et Jésus a dit : «Je sauverai les âmes du Déluge».

On est revenu. Quand on a descendu les escaliers, il manquait une marche. Jésus n'était plus avec nous. On a descendu tout l'escalier».

Là où amour et vérité se rencontrent Dieu est présent "Dans la Trinité"

"Dozulé est désormais une ville bénie et sacrée.", 12 ap. Car Dieu l'a adoptée et consacrée.

"Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu suprême.", 12 ap. Car la tentation continue.

"Dites au prêtre de faire élever à cet endroit la Croix Glorieuse et au pied un sanctuaire", "le Sanctuaire de la Réconciliation." 3, 8 ap. Car Dieu veut l'unité de son Eglise ressuscitée.

La Croix Glorieuse doit être comparable à la ville de Jérusalem. Elle est donc vouée à être un pôle du monde, par sa prière, son pèlerinage.

"Ses bras doivent se dresser de l'Orient à l'Occident.", 3 ap. Elle

mesure le chemin de l'Evangile.

"Il est temps de sauver tous ces pécheurs qui n'aiment pas Jésus.", 2 ap. Elle veut accélérer le salut.

"Malheur à l'humanité toute entière s'il n'y a pas d'eau dans ce bassin (de la purification) dans les cinquante jours.", 16 ap. C'est que l'humanité peut accueillir ou refuser son bonheur.

"Par la venue de l'Esprit Saint Paraclet.", 17 ap. Le bonheur de l'humanité vient de l'Esprit de Dieu.

"Dites cette humble prière." : "Pitié mon Dieu." 10 ap. Car

c'est Lui qui renouvelle toute chose.

Tout pèlerin peut se dire que Dozulé est une prière au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Et son humble prière rappelle le Kyrie, Christe, Kyrie Eleison, "Seigneur, prends pitié, Christ prends pitié, Seigneur prends pitié", du début de la Messe, qu'on chantait ou qu'on chante neuf fois. C'est la plus ancienne neuvaine liturgique au Père, au Christ et au Saint-Esprit.

Dozulé est un mystère trinitaire. Et sa prière quotidienne est rythmée comme le "Notre Père" qu'elle réalise.



"Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié,

Pitié mon Dieu pour ceux qui te blasphèment, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font.

Que ton Règne vienne.

Pitié mon Dieu, pour le scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Pitié mon Dieu, pour ceux qui te fuient, donne-leur le goût de la Sainte Eucharistie.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pitié mon Dieu pour ceux qui viendront se repentir au pied de la Croix Glorieuse, qu'ils y trouvent la paix et la joie en Dieu notre Sauveur.

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Pitié mon Dieu pour que ton Règne arrive, mais sauve-les, il en est encore temps. Car le temps est proche. Et voici que je viens.

Et ne nous laisse pas succomber à la tentation.

Amen, viens Seigneur Jésus.

Mais délivre-nous du Mal. Amen.

*Seigneur, répands sur le monde entier
les trésors de ton infinie miséricorde."*

La prière de Dozulé est comme la rénovation de toutes choses afin que s'accomplisse la prière de Jésus, le "Notre Père".

"Car c'est sur cette montagne bénie, lieu qu'Il a choisi, que va se rénover toute chose."

Tout pèlerin désire alors poser la question de Marie à l'ange Gabriel : *"Comment cela se fera-t-il ?"*

A Dozulé, Jésus répond : *"Réjouis-toi, Marie, a dit l'Archange Gabriel à la conception du Fils de l'Homme. En vérité, je vous le dis, aujourd'hui il en est de même. Réjouissez-vous, car le temps est proche où le Fils de l'homme reviendra dans la gloire."*

Pourquoi Dozulé ? C'est comme si nous disions avec Nathanaël :

"Que peut-il sortir de bon de Nazareth ?" Or Jésus annonce :

"C'est ici que vous verrez la cité sainte, la Jérusalem nouvelle." Celle donc des Apôtres des derniers temps !

27 janvier 1998, Paris

En vérité, Lumière, Paix et Joie

L'ange Gabriel avait dit à Marie : *"L'Esprit Saint viendra sur toi ! Et la Puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi celui qui va naître sera appelé Fils de Dieu."*

Ici, c'est l'action de l'Esprit du Père et du Fils qui s'incarne en la Nouvelle Pentecôte et la civilisation de l'Amour où il n'y aura jamais plus la guerre.

Là à Dozulé, c'est comme un renouvellement du baptême. Nous sommes tous plongés dans le NOM = l'Etre, l'Acte Pur et la Divinité du Père, du Fils et du Saint Esprit, trois fois SAINT.

"Dieu, par sa grande Bonté, m'envoie rendre témoignage à la Vérité" dit l'ange qui dit à lucifer

"quis ut Deus" : "qui est comme Dieu !"

Le premier acte de Dozulé est la Vérité

Le Message s'achève sur *"l'Imitateur sera foulé aux pieds."* L'Imitateur de la Vérité est le père du mensonge.

Là où sont amour et vérité, Dieu est présent. C'est sa Gloire !

Il vient chasser le Mauvais Esprit et *"les mauvais esprits ... qui viendront en vos maisons en anges de lumière"* 47 ap.

Le deuxième acte de Dozulé est la Lumière

Sept fois elle apparaît sous la forme d'une immense et douce

croix, très lumineuse et merveilleuse. Le Message la note 47 fois. *"C'est la Croix du Seigneur. Vous ferez connaître cette croix et vous la porterez."* 1 ap.

"Tous viendront s'y repentir et y trouver la Paix et la Joie." 3 ap.

Ce sont les premiers fruits de l'Esprit Saint, qui manifestent et manifesteront l'action de l'Esprit. Un halo aux couleurs de l'arc en ciel paraîtra 8 fois au Saint Sacrement.

"Dites au prêtre que la Croix Glorieuse, élevée à cet endroit, soit comparable à Jérusalem.", 5 ap. Jésus demande un bassin pour se purifier et un sanctuaire pour se réconcilier.

Le troisième acte de Dozulé, est la Paix.

Or Jérusalem, "Ierousalaïm", en hébreu, ce sont "les cités de la paix". Toute cité doit devenir cité de paix, c'est toute l'économie du Salut. Et toute cité commence par trois personnes... en Dieu et sur terre !

"Trouvez trois personnes et récitez ensemble le chapelet pour l'élévation de la Croix Glorieuse, ici, à la limite du territoire de

Dozulé." 6 ap.

Les 12 apôtres, les 72 disciples et les 153 nations seront présentes dans les colonnes de la Croix, les portes et les piliers du Sanctuaire et les 153 cloches du campanile.

Le quatrième acte de Dozulé, est la Joie.

Ce sera ainsi la cité du Christ, l'Époux de l'Eglise. *"N'ayez pas peur : Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité."* *"O l'heureux sort, Madeleine, qui*

t'a faite épouse. Annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable Lumière." 17 ap. Car Dozulé est d'abord un accord sponsal, un mystère nuptial, enfin un grand projet pastoral. *"Je suis l'Amour, la Paix, la Joie, la Résurrection et la Vie."* 8 ap. Sous la Croix, l'Arche des églises accueillera les amis de l'Époux.

27 janvier 1998, Paris

Défilé d'amour

Il n'y a pas de mariage ou de noces sans défilé. *"Venez-y tous en procession."*

Et, il n'y a pas de mariage indissoluble sans l'action sacramentelle du Saint Esprit.

"L'Esprit du Seigneur vous enseignera tout ce que Je vous aurai dit." Et Jésus renvoie au siège de l'évêque. Car *"l'Esprit Saint est l'âme de l'Eglise"*, selon Jean-Paul II.

"Trouvez trois personnes et récitez ensemble le chapelet." 6 ap.

"Baisez la terre trois fois par pénitence pour l'iniquité." 10 ap. *"Reculez de trois pas les bras en croix."* 28 ap. *"Car le Père, le Fils et l'Esprit reçoivent nos trois baisers."* 10 ap. C'est comme les trois chaînes que porte le bénitier sous la Croix orthodoxe, arménienne, copte. Comme au Baptême et à la Confirmation, et à l'Eucharistie nous sommes purifiés et fortifiés trois fois.

"Saint, Saint, Saint est le Seigneur." disait Isaïe. Kyrie, Christe, Kyrie eleison !

De même les bras de la Croix Glorieuse seront de 123 mètres, en signe trinitaire.

Et ils sont posés sur un fût de six



fois les bras, six étant symbolique de l'homme, ici du Fils de l'homme donc, du plus beau des enfants des hommes.

"Mais vous, en ce monde, apôtre et prophète, agissez avec chacun

selon votre cœur : le Consolateur vous guide." Ainsi parle Jésus à Madeleine.

Comme ami de l'Eglise, l'Esprit est toujours l'âme de tout apostolat et de toute action prophétique. Tel ici avec Madeleine Aumont. Il l'est encore avec les évêques, les prêtres, les diacres et les religieuses. *"Vous à qui J'ai demandé d'annoncer mon message, ... pourquoi luttez-vous puisque Je vous ai donné ma grâce dogmatique ?"* Cette grâce est don de lumière et vérité, par le don de sagesse et d'intelligence, Don du Saint Esprit Consolateur.

Ce n'est pas tout de venir en procession à la Haute Butte où les gens défilent. Encore faut-il le faire : *"Humbles, patients, charitables, afin que l'on reconnaisse en vous mes disciples"* comme dit Jésus qui ajoute *"sans intérêt personnel"* et encore dans le calme et le silence comme il le dit à Madeleine.

27 janvier 1998, Paris

Douze manières

Il y a sans doute onze et douze manières d'aborder Dozulé, sinon quatorze ou quinze puisque le Seigneur les y a appelés.

1	Madeleine Aumont
2	Gérard Cordonnier
3	Victor L'Horset
4	Suzanne Louis Avoyne
5	Luc-André Biron
6	Albert Delbauche
7	Mgr Daniel Perrot
8	Monique Roque
9	Jean-Baptiste Manceaux
10	Jean Stiegler
11	A. M. et C. Guislain
12	Odette de Lannoy
13	Jacques Pelbois
14	Fernande Navarro
15	L'équipe de Ressource



Leurs têtes

M. Aumont	V. L'Horset	S. Avoyne
G. Cordonnier	A. Delbauche	L. A. Biron
J. B. Manceaux	M. Roque	J. Pelbois
A. M. et C. Guislain	O. de Lannoy	F. Navarro

La Croix Glorieuse de Dozulé fut révélée au monde grâce au millier de manuscrits recopiés par l'ingénieur polytechnicien Gérard Cordonnier sur les saisies de la Soeur, dictées par Madeleine et recopiées plus tard de sa main par cette "apôtre et prophète".

Depuis, il y a un "événement Dozulé ":

- la malédiction d'un Gérard Cordonnier par l'évêque Mgr Badré, qui alors a la confiance du curé de Madame Aumont et de la famille Avoyne, amorce une diffusion sous le manteau en autant d'associations successives que d'éditeurs !

- la bénédiction d'un Gérard Cordonnier par les pèlerins, qui leur a, seul, permis la diffusion du Message, sans cela laissé inconnu ! Et il a pu esquisser un projet d'élévation de la Croix grâce à la réponse de Jésus lui

donnant le diamètre manquant.

Les tenants de l'autoritarisme sont contre l'élévation de la Croix, sans vouloir élucider la réalité des troubles. Car l'Eglise fera tout ! Il suffit d'obéir à qui ne demande rien ou plutôt à qui demande que rien ne se fasse. L'évêque refuse même à la messagère de recouvrer ses cahiers manuscrits car le Message est classé à la documentation diocésaine. Le paternalisme épiscopal pratique ainsi une confiscation digne de l'école primaire ou des pensions d'adolescents ... au mépris des simples droits de l'homme. Et c'est Henri Durrenbach, journaliste à l'Atlantis qui en 1980 fera l'ouverture.

Mais, un avocat du CESNUR nous disait cette année avoir entendu sur le plateau de télévision : "Les droits de l'homme, c'est dépassé", selon un personnage de la défense des familles et de l'individu ADFI, soutenu par le Comité de l'Assemblée Nationale. Mais le son fut coupé et la phrase ne fut pas retransmise, nous précisa cet avocat.

Ainsi commence la mutilation des Messages 45, 46, 50 et des petits. L'un d'abord concernait l'ingénieur accidenté qui ne peut se défendre. Puis c'est un autre recueilli par des laïcs, renié par les uns, sauvegardé par les autres grâce à l'Abbé Douté, décédé... donc inattaquable. Cette restriction fut faite par Mme M. Roque, dans le livre du Père J.-B. Manceaux et sans ou avec son accord. Nous ne le savons puisqu'il est décédé.

Et puis ce sont toutes les petites manifestations qui se passent pendant le temps du trouble déclaré par l'ange Michel. On n'ac-

cepte pas son apparition, la 50e, mais on note que les 44 bis, ter, quarto, quinto, qui eurent lieu dans ce laps de temps de "séduction" (3.1.76 au 1.7.77) sont forcément diaboliques. Seul le curé pouvait le dire, le croire et le faire croire ! En tout cas c'est après coup ...! Pourquoi élaguer avant le discernement de l'Eglise ? A-t-on peur de Galilée ou de Savonarole ?

Enfin, vingt ans après, l'éditeur M. F.-X. de Guibert, Mme O. de Lannoy et M. l'Abbé V. l'Horset se mettent d'accord pour éliminer encore la 45e et 46e ap., et toujours après coup et avec l'appui dit-on, du "discernement personnel" de Mme M. Aumont, entre-temps mise à l'écart et au téléphone rouge pour éviter les poseurs de questions ! Qui craint ? Qui craint quoi ?

Par contre, c'est une joie de lire les pages 146 à 149 qui closent et couronnent par la conversion de son mari les Cahiers de Madeleine, F.-X. de Guibert, à Paris. Mais pourquoi l'épouse Madeleine doit-elle avoir la permission d'un délégué de son évêque pour se permettre de ...raconter un rêve à son époux Roland ? Qui a un tel pouvoir de lier et de délier ? N'y a-t-il pas confusion d'objet ? ou de déplacement ? L'intimité d'un couple, de plus corroborée par le Sacrement de mariage, n'est-elle pas inviolable ?

Et certains semblent se satisfaire de ces divisions, qui défavorisent ce Message tout axé sur l'unité et sur ce projet de Sanctuaire de la Réconciliation des églises et des peuples. Il va même, comme son prédécesseur, jusqu'à retenir, à



notre connaissance, la lettre destinée au Chef de l'Eglise et aux chefs des églises, dictée pour eux à une Soeur Jeanne d'Arc, qui doit ou devait, accompagnée d'un supérieur, la remettre en mains propres. Serait-il un de ces évêques qui ignorent ce principe de subsidiarité mis en oeuvre au Concile de Vatican II et bien respecté dans les Dicastères du Vatican comme dans les nouveaux rapports oecuméniques des Eglises ?

En France depuis les Républiques, en particulier 1901 et 1905, un fidèle laïc catholique ne peut donner à l'église de lui-même. Un protestant peut créer une association à but religieux pour donner à Dieu et à ses frères. Les fidèles laïcs catholiques ne peuvent être personne morale. Si ce n'est dans des buts de recherche ou de bienfaisance ! Mais ils sont sans capacité légale devant l'Etat au plan religieux, s'ils n'ont pas l'aval, la signature et l'autorisation du père évêque ! Seule en France existe, à Versailles, une association loi 1905 à but culturel pour... les traditionalistes !

Vous nous direz que l'Eglise depuis Vatican II a reconnu le droit d'Association de fidèles. C'est vrai mais à condition d'être dirigées par prêtres et évêques, malgré toute la compétence accordée

à ces laïcs que les gens appellent "cathos" ou "enfants de choeur" ou "grenouilles de bénitier". Cela arrangerait l'Etat et l'Eglise de les voir grenouiller comme des "gogos" qu'on jette au public ? Seules les Associations néo-cléricales vite appelées Action des laïcs ou Apostolat des laïcs, sont sous

l'autorité de véritables éminences grises libérales ou démocratiques et donc peuvent voir le jour et subsister.

Il y a un vide, une véritable psychose juridique, morale, sociale et religieuse, due au vide de personnes morales juridiques et sociales dans le milieu des fidèles laïcs catholiques. Autrefois il y avait les conseils paroissiaux, les cités chrétiennes et même de véritables cardinaux, laïcs de temps en temps.

Faudra t-il encore des martyrs pour l'accession du peuple chrétien catholique à des responsabilités religieuses ? Le peuple protestant les a déjà depuis longtemps - et les catholiques aussi dans le monde socio-politique. Un laïc catholique n'a que son niveau école primaire et encore, au plan religieux. Et ceci ne facilite pas les choses. Faut-il que le peuple chrétien soit obscurantiste par cette Eglise qui fit pour lui et pendant longtemps plus que les Etats ?

La première mise à l'écart dans le discernement du Message à Dzulé se fit par le Père Manceaux. Contrairement à Jeanne d'Arc non lettrée mais véritable et dramatique docteur de l'Eglise devant les plus grands docteurs de l'Eglise conciliariste de son

temps, il demanda d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Non comme Saint Pierre qu'il cite. Mais selon l'idée qu'il faut mieux obéir à Dieu qu'à l'Eglise. C'est une déchirure entre l'Époux-Dieu et ces hommes qui font l'Eglise-Epouse. Ceci ne l'empêchait pas d'être spirituel, courageux et prêtre avant tout. Dieu le retira près de lui. Qu'il partage la communion des saints !

Le deuxième ostracisme fut celui de M^r Albert Delbauche. Au nom de l'énergie universelle et de l'ascèse yogi, il refusa à toutes les églises chrétiennes et au peuple juif cette élection et cette bénédiction qui leur vient d'Abraham, d'Isaac, Jacob et du Messie. Il ne reconnaît que "l'église" universelle de la religion et de l'alliance, noachique selon l'expression juive et religion naturelle selon la théologie chrétienne. Avec les vibrations de ce lieu béni et sacré, qu'il attache visiblement plus à la terre même de Dozulé qu'à un Dieu personnel, il peut s'affirmer lui-même comme : "il était, il est et il vient" dans le temps universel spirituel. Il y a une teinte d'animisme et de panthéisme. Adieu l'Épouse et l'époux qui, par son contresens, de galiléen devient gaulois et non fils de David. Dieu lui aussi l'a appelé avec ses amis à cette rénovation de toute chose à Dozulé.

Le troisième rejet fut dû à l'ardeur du nouveau converti venu du protestantisme Jean Stiegler. Au nom d'un fidéisme déclaré il agit comme si la raison ne pouvait rejoindre Dieu. Il porte la foi à un tel point que Roland Aumont lui dit un jour : "Si vous savez mieux que ma femme ce qu'elle a vu et entendu, ne revenez plus." Et Madeleine ajoute : "il n'est plus revenu." Sa ferveur le pousse à croire à la fin du monde et à la parousie si proches,

que l'an 1975 fut, selon lui, l'ultime année sainte de la terre et que la Croix Glorieuse ne sera jamais élevée sinon sous forme d'apparition par Jésus lui-même. Or ceci n'empêche pas cela. Et pour lui tout est trahison et naïveté.

Une quatrième division plus disciplinaire et simpliste fut celle de Mme Monique Roque. Elle sut obtenir des Avoyne les listes des chefs de cars et les organiser en association des Amis de Dozulé de Paris. Elle reçut ainsi des dons qui lui ont permis d'acheter la maison de l'Association au départ de la montée du Mont Ecanu, vers la Haute Butte. Elle n'hésita pas à retrancher les apparitions contestées de la façon arbitraire d'une présidente à vie. Sa parole est parole d'évangile, ne reconnaissant ni les contresens, ni les simplifications du message en d'autres langues. Son théologien traditionaliste coupe toute relation s'il en déplait non à sa chère gouvernante mais plutôt à son « gouvernement ». Qui n'est pas avec elle, n'est pas avec Jésus. Et elle osera « engueuler » Madeleine si elle lui fait faux bond.

Une dame du monde diplomatique, Madame Odette de Lannoy, s'est faite la journaliste du Message. Elle nous a valu de savoir beaucoup de prises de positions diverses. Et surtout elle a donné à Madeleine de témoigner de la conversion de son mari Roland à partir d'un songe où Jésus lui disait : "Il est temps de le dire à votre mari." Ce qu'elle ne fit qu'avec la permission de son supérieur nommé par l'évêque, le chanoine Gires. Par contre diplomatie n'est pas discernement canonique. La deuxième édition élimine purement et simplement la numérotation des apparitions pour mieux faire passer l'élimination de toutes, depuis le 2 janvier

1976 jusqu'au 3 février 1978, à savoir celle à Gérard, la 45^e et la 46^e ; sans parler des trois autres courts messages, dits 44 ter, quarto et quinto par Ressource et puis la dernière et 50^e. Ceci pour l'accord avec le curé L'Horset et l'éditeur de Guibert sous forme plutôt moralisante que scientifiquement exacte. Dans un contexte où mensonge et désobéissance prolifèrent déjà, on avait jusqu'ici du mal à voir clair. Mais au milieu de nombreux discours, quelquefois habiles et souvent mensongers ou parfois sec-



taires, comment juger en conscience ?

Madame Suzanne Avoyne apporte un témoignage direct et de premier plan, sincère et fervent, insistant auprès de son évêque pour qu'il réouvre une vraie enquête canonique et la transmette à Rome. On ne peut oublier l'ouverture à la prière sur le terrain qui est due à son couple : M^r et M^{me} Louis Avoyne.

Madame Fernande Navarro donne quatre livres de locutions abondantes et demande en attendant l'élévation à 738 m de la

Croix Glorieuse de planter, partout dans le monde, des croix d'amour au 1/100e, donc 7 m 38. Parfois piétiste et moralisante, elle vient à la Haute Butte, et JNSR, ce n'est pas rien !

M^r le Dr Jacques Pelbois donne un enseignement spirituel faisant connaître une autre messagère de Dozulé : Lucie du diocèse de Soissons. C'est celui de Mgr honoraire Jacques Trouslard, le pourfendeur de l'Adfi.

Enfin Ressource s'est efforcé de donner le texte exact intégral et sans but lucratif du Message de Dozulé en français, anglais, italien, hollandais, arabe, hébreu, tamoul, malais, indonésien, flamand et bientôt en espagnol, portugais, brésilien, polonais, russe, puis chinois, roumain, grec et japonais. Il a joint les recherches de technologies internationales pour l'élévation de la Croix et des études des chartes du Moyen-Age depuis Henri II Plantagenest, ma-

rié avec Elenore d'Aquitaine à Lisieux... Ce qui permet de situer les terrains "exempts" qui appartaient à l'Eglise. Non sans parler de toutes les études administratives qui permettent aujourd'hui à notre pays et à notre Eglise de poser un permis de construire. Merci encore à Ressource d'éditer ce livre livrant nos recherches théologiques et historiques sur ce Message si biblique et si pastoral.

30 janvier 1998

Les événements

Vus du

Canada !



Face aux craintes de guerre de fin de siècle ou de risques économiques, le public est souvent, selon son tempérament, ou bien optimiste, ou bien pessimiste parfois réaliste.

" Plusieurs individus se refusent à voir l'inévitabilité des événements, ceux qui n'ont que très peu d'intuition par rapport à leur esprit et les autres dont la crainte empêche de voir tous les signes qui sont sous leurs yeux. " p.30 de l'" Alliance de C. Bohémier "

L'intellectuel moderne, ivre de pensée logique et de sensualité physique et matérielle, a peur de ses sentiments et son intuition. C'est un hémiplégique scientifique expérimental...

" Certains se libéreront de leur souffrance... sur le plan social " grâce à l'amour du prochain. "D'autres sombreront dans le désespoir. " p.30

" Nous saurons que nous vivons véritablement les événements ... le jour où nous verrons l'Italie attaquée et des armées encercler Rome et Israël... Le conflit du Golfe Persique a marqué le début de toute cette marmite en ébullition qui s'apprête à déborder... Ce sont des événements qui préparent la venue d'un certain personnage prophétisé par la Bible... qui saura unir la cause arabe sur le plan mondial et même impressionner l'occident... Il se hissera au sommet du pouvoir planétaire... pour répondre au besoin des humains de croire en un sauveur qui les vengerait... Ce personnage ira chercher l'affection des masses frustrées par leurs gouvernements. Une idéologie d'opposition au pouvoir se développe car la classe moyenne s'appauvrit de jour en jour. Le pouvoir économique se centralise et ceux qui le dirigent veulent contrôler tous les marchés. Le

piège s'étend à l'échelle de l'humanité. " p. 28-30

" L'attachement fanatique à une vérité peut créer une manipulation de grande échelle. Une femme qui espère depuis longtemps tomber amoureuse risque de se mentir plus facilement qu'une autre qui vient de se faire tromper. Les masses se révolteront dans plusieurs pays parce que les gouvernements ne pourront plus répondre aux besoins essentiels de base, nourriture, logement...

Même les banques sont contrôlées par des hommes qui veulent instaurer un nouvel ordre mondial pour prendre contrôle des marchés par une monnaie universelle (l'euro succède à l'euro-dollar. Après l'euro, viendra l'éro qui deviendront des éros. Point zéro !) Une carte de crédit contiendra toutes les informations concernant les individus.

"La dette nationale d'un pays comme le Canada le dirige tout droit dans un cul de sac." C'est dit !

"Pauvre Europe, elle semblait renaître... elle se meurt. L'être humain a trop soif de pouvoir et l'orgueil l'empêche de voir " p. 27

Après les Comores, c'est le Tchad qui devient islamique, dans le silence des utilisateurs de

l'or noir. Déjà le Niger et le Nigeria, après le Soudan, persécutent les chrétiens, et les animistes.

" Le pouvoir est probablement ce qui intéresse le plus l'homme. Il apporte une euphorie psychique. " S. Freud appelait cette " religion " un " délire sans symptômes névrotiques ", c'est " le sentiment océanique ".

Marx parlait d'" opium du peuple ". C'est en fait l'orgueil qui se complaît en lui, à l'exclusion de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain. Car l'amour exclut et mensonge et domination. Mais l'amour propre, la volonté propre

et l'intelligence individualiste sont à la racine de tout orgueil, de toutes les envies, et de tous les désespoirs. Le Père René Laurentin, qui a 80 ans de vie et tant d'expérience, nous écrit : " Merci de l'envoi de votre revue Ressource, centrée sur l'essentiel dans un monde où la foi s'asphyxie ".

L'orgueil asphyxie la Foi comme les épines le bon grain. L'envie dérobie l'Espérance comme les oiseaux dévorent le bon grain piétiné. Le désespoir dessèche l'Amour et Charité, comme la pierre brûlée assèche le bon grain.

L'orgueil serait fanatique comme Moawiya, premier calife de Damas en 666. L'envie serait vide comme la pensée de Guillaume d'Occam, le philosophe nominaliste en 1332. Le désespoir serait cruel comme l'Impie, annoncé depuis 1998 par Don Gobi.

Selon St Thomas, ces péchés sont ceux des anges. Et à faire l'ange, on fait la bête au sens des bêtes de l'Apocalypse ! Le Dragon génère et la bête de la mer et la bête de la terre, puis la bête écarlate de la Grande Prostituée qui était couverte de noms blasphématoires. " Ap. 13 et 17.

1er mai 1998, D. B.

Franc-maçonnerie, un MYTHE selon Mgr Perrot le 19 mai 1998

Selon Mgr de Ségur " *La révolution* " p. 42 - 42 éd. St Michel 53510 St Céneré

"Les loges sont un lieu de dépôt, un centre par lequel il faut passer pour arriver à nous... On s'empare de la volonté, de l'intelligence et de la liberté d'un homme. On en dispose, on le tourne, on l'étudie ; on devine ses penchants et ses tendances. Quand il est mûr pour nous, on le dirige vers la société secrète dont la franc-maçonnerie n'est que l'antichambre assez mal éclairée".

"C'est sur les loges que nous comptons... elles forment à leur insu notre noviciat préparatoire... Mais ne levez jamais le masque ; rôdez autour de la bergerie catholique". "La franc-maçonnerie... il n'était question ici que de bienfaisance sans Jésus-Christ, de lumière en dehors de la vraie lumière, de science sans Dieu, de bonne chère, de vie commode... Les gens de ce cercle se croyaient bien au-dessus des autres".

Selon le groupe de réflexion de Jnsr dirigé par M. Aleman, distribué à 8 000 exemplaires par M. Kayser de Résiac, nous voilà accusés de recevoir des dons au moment où le fisc nous en demande 60%. Il insinue notre affiliation ou notre utilisation naïve par cette société. Or nous n'en avons rencontré qu'une femme vers 1989. Elle fréquentait l'église Ste Irénée, néo-orthodoxe de France, comme M. Gérard Cordonnier, puis un architecte qui venait de Yamoussoukro et vint, d'un pèlerin de Dozulé, nous proposer ses services en déclinant son appartenance. Je ne l'ai jamais revu. Enfin, une ancienne secrétaire du 1er ministre devenue amie de Dozulé, ayant vu Madeleine, fait le pèlerinage et rendu visite à Ressource. Elle favorise le projet. Elle a écrit à la fin de 1998 : "Demandez à Mgr Perrot de réparer son erreur." Cette erreur est de nous laisser passer pour secte. Et elle nous a expliqué que la Franc-

maçonnerie n'est pas répertoriée comme secte car elle laisse entrer et sortir librement ses membres. Le 7 mars 1999, Mgr Perrot confirma aux jeunes de Ressource-Recherche que c'était bien la franc-maçonnerie qui était à l'origine de la liste sectaire de l'Assemblée nationale !

Nous nous demandons si, là, ce n'est pas une revanche de ceux qui furent déclarés "secte maçonnique" au siècle dernier !



MGR BADRÉ EVÊQUE ET COLONEL D'ARMÉE



Mgr Badré était Aumônier général pour toute l'armée française en Algérie. Il avait le grade de Colonel.

Il sait mieux que d'autres combien fut lourd le silence de cette guerre civile et des tortures, qu'on dira peut-être un jour crimes contre l'humanité.

Or l'enjeu actuel, on le sait et il le sait depuis la guerre du Koweït, est démentiel.

Et Jésus répète « *Je veux sauver le monde par Mon Message* », « Malheur à ceux qui n'exécutent pas la Parole de Dieu » (19 septembre 1975).

Madeleine commente : « c'était sans doute la réponse à Monseigneur, aux deux sœurs.

Au même moment, à la même heure, il leur demandait des signes. Monseigneur demandait sagesse et réflexion.

Jésus répondait à Dozulé avec tristesse. »

Plus tard, après sa venue à Dozulé le soir du 26 décembre 1980, Monsieur Albert Delbauche (cf. Dozulé page IIII 28 mars 1994) « obtint de Monseigneur Badré l'assentiment que sœur Jeanne, accompagnée de sa supérieure, porte le MESSAGE au Saint Père, comme il est demandé dans la 33^e communication. Elles en étaient toutes joyeuses—autorisation orale sur laquelle il revint peu après »... après réflexion et par sagesse !

Le 9 août 1998

Le 22 Mai 1999

Madame

Je vous demande de lire le catéchisme de l'Eglise Universelle.

« Dieu s'est révélé pleinement en envoyant son propre Fils, avec qui il a établi son Alliance pour toujours. »

Celui-ci est la parole définitive du Père, de sorte qu'il n'y aura plus d'autres révélations après Lui. N° 66-67

Je n'ai rien dit d'autre, les successeurs non plus et Rome également.

Ma prière est que vous écoutiez ce que vous dit l'Eglise.

Bien fidèlement

Monseigneur Badré

